

tels principes," neuf resteront bouche bée si on leur demande ce qu'ils connaissent des œuvres de Voltaire sur la géologie, la physique, la physiologie, la morale, le droit naturel, l'économie politique; mais tous seront à même de répéter la devise donnée "aux frères": "Ecrasons l'infâme et ses fauteurs!"

De Voltaire, c'est tout ce qu'ils savent; ils ignorent parfaitement la contre-partie qu'il donnait à cette devise. S'il voulait écraser le christianisme, c'était pour le remplacer par une doctrine déiste dont il se faisait le prophète et le prédicateur. "Comme tous les grands écrivains du siècle, disent les disciples instruits du patriarche, il respecte la première assise de l'édifice primitif; il le débarrasse des broussailles brahminiques, bouddhiques, juives et chrétiennes, et montre l'original dans sa pureté, c'est-à-dire la vraie religion, la religion naturelle." Le déisme expliqué par l'apologue de l'horloger et de l'horloge.

La doctrine aurait été de pratique commode; elle ne fit cependant point de recrues parmi les philosophes que Voltaire avait menés à l'assaut de l'infâme; il ne paraît pas qu'elle en ait fait davantage dans les régions où l'on cultive, aujourd'hui, les "immortels principes." Les cultivateurs actuels ne sont pas des philosophes, des savants, c'est la différence essentielle entre eux et les philosophes et les savants qui, "par reconnaissance des services qu'il leur avait rendus, pardonnaient à Voltaire de ne pas vouloir démordre de son Dieu rémunérateur et vengeur."

Les philosophes ne voulaient pas mordre à ce dieu-là; les *immortalistes* du jour n'y veulent pas mordre non plus.

"Savez-vous ce que sont les philosophes? On désigne ainsi les gens qui se déclarent ennemis du papisme, mais qui, pour la plupart, ont pour objet le renversement de toute religion. Ces savants, je leur demande pardon, ces philosophes sont insupportables, superficiels, arrogants et fanatiques. Ils prêchent incessamment, vous ne sauriez croire avec quelle liberté, leur doctrine avouée est l'athéisme."

Le patriarche, son horloger et l'horloge étaient démodés: "Vol est bigot, c'est un déiste."

A un siècle de distance qu'est-ce que sont les fervents des "immortels principes?" Ce sont des gens qui se déclarent ennemis du cléricalisme, mais qui, pour la plupart, ont pour objet le renversement de toute religion. Les immortalistes, il n'y aurait à leur demander pardon que si on les désignait comme des savants, sont insupportables, superficiels, arrogants et fanatiques; non plus prêchée ou imprimée